

NE PAS LISTER LES MOUVEMENTS SECTAIRES MAIS FILTRER INTERNET ?

LE 29 MAI 2009 BIBLIOBSESSION

Cet article a déjà été publié sur mon blog : [Bibliobsession](#) Intéressant petit article du Monde qui pose la question suivante : "Faut-il publier la liste des mouvements sectaires ?" A l'occasion de son rapport annuel, la La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, la Miviludes s'est rapprochée de la publication [...]



Cet article a déjà été publié sur mon blog : [Bibliobsession](#)

Intéressant petit article du Monde qui pose la question suivante : "Faut-il publier la liste des mouvements sectaires ?" A l'occasion de son rapport annuel, la La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, la **Miviludes** s'est rapprochée de la publication d'un "référentiel" et non d'une liste, nuance ! Alors publier ou pas une liste des mouvements considérés comme sectaires ? Le sujet fait largement débat parce que la précédente liste proposée par la Mission en 1995 était tellement mal fichue qu'elle a directement décrédibilisé l'idée même d'une liste officielle de mouvements sectaires... Pourquoi ? **Nathalie Luca**, chercheuse au CNRS :



"on risque de se retrouver, comme en 1995, avec des groupes répertoriés abusivement." A l'époque, la chercheuse a enquêté sur plusieurs des cent soixante-douze groupes recensés. "On y a retrouvé l'Eglise à laquelle appartenait Bill Clinton, ou encore une petite association, l'Arbre au milieu, fondée par un psychologue spécialiste des questions de maltraitance. Le dossier sur cette association était complètement vide, mais le mal a été fait, le psychologue a perdu toute sa clientèle."



La question est donc plutôt celle-ci : faut-il publier une MAUVAISE liste de mouvements sectaires NON mise à jour et insuffisamment élaborée ? Ben là c'est clair hein. NON, fallait pas. :roll:

Il s'agit là d'une question importante entre autres pour les bibliothécaires qui sont régulièrement l'objet de "cadeaux" de mouvements sectaires : **envoi de livres gratuitement et en masse**, "oubli" de prospectus sur une table, voire **dons au rayonnage**... Les choix sont difficiles pour ceux qui doivent acheter des livres de la catégorie religion ou santé, d'autant que la présence d'un livre dans une bibliothèque porte en quelque sorte le sceau de l'intérêt général. Pour ma part, il est clair que la publication d'un référentiel permettrait de **faciliter ce travail de sélection**, mais aussi de **légitimer des refus d'acquisition** de livres ou de dvd douteux suggérés par des usagers. Dans les lieux d'accès à l'information comme sur internet, **c'est vrai que la question est de moins en moins celle de l'accès à l'information que la prévention et le développement d'une éducation à l'information bien difficile à mener.**

A l'heure où l'on déploie tant d'énergie pour filtrer les contenus qui circulent

illégalement par P2P, entre autre sous le fallacieux prétexte d'une lutte contre la pédo-pornographie, le contraste est réel avec cette frilosité de vouloir mettre en œuvre un travail *permanent et transparent* de référencement et de veille sur ces mouvements. Il y a une certaine ironie à voir les efforts consentis à espionner l'internaute moyen dans un but avoué de "répression de la criminalité" et les tergiversations autour de la publication et du maintien d'une telle liste dans un but avoué de prévention, car c'est l'objet même de la Miviludes, avec la collaboration d'experts et d'association.

Je pense pour ma part qu'elle est nécessaire et souhaitable cette liste (enfin cette base de données hein). Bien sûr, les difficultés sont réelles pour identifier la nature sectaire d'un mouvement et l'exercice est à hauts risques alors même que le lobbying de certains mouvements est très puissant. Les garanties d'indépendance d'un tel travail seraient-elles moindres si l'effort était strictement associatif et pas parlementaire ? J'en doute.

Mais ces difficultés, et les moyens consentis pour y répondre, ne sont-ils pas le prix à payer pour une **prévention efficace** ? **Attention, il ne s'agit pas d'interdire des mouvements, ni de justifier un filtrage au mépris des libertés fondamentales, mais de donner des repères fiables utilisables par les individus comme par les institutions : j'ai envie de parler de *Veille thématique d'intérêt général*.**

La Miviludes se félicite dans le rapport du bon référencement de son site internet sur google : page rank de 6/10 (ce qui est excellent). Il est donc clair que l'organisme aurait de grandes chances de voir des requêtes sur tel ou tel mouvement arriver en première page sur un moteur de recherche comme google, ce qui suffit très largement à informer l'internaute moyen sur un sujet donné qu'on le déplore, ou pas. Un tel référencement serait bien évidemment un enjeu réel de pouvoir et présente des risques de stigmatisation. **Mais pour l'heure, ce sont les articles de wikipédia qui ont une fonction de base de référence sur les mouvements sectaires pour nombre d'internautes.** L'article de Wikipédia sur **la scientologie, par exemple** est l'objet de nombreuses modifications qui nécessitent l'intervention de **Wikipompiers**. Dans ce cas, il est facile de noter le caractère sectaire du mouvement, mais qu'en est-il pour d'autres moins médiatiques ? La question est quand même celle de savoir qui sont ces wikipompiers sur de tels sujets non ? Ce genre de guerre d'édition ne nécessite-elle pas qu'une source officielle puisse être accessible et permette de valider ces informations ? **Ne faut-il pas assumer le double tranchant de la liste dans ce cas là ?**

A propos de trancher, le débat ne l'est pas puisque l'article du Monde se termine ainsi :

“

Le travail de recensement effectué par la Miviludes sera à la disposition des professionnels, a expliqué Georges Fenech, mardi matin. La question de le publier ou pas sera soumise à l'arbitrage du premier ministre.

”

Au final, il y a **une vraie nécessité à ne pas confondre filtrage répressif et veille d'intérêt général** (comme **Hoaxbuster**, par exemple.). Les frontières sont minces, et les enjeux réels, même si, en dernier lieu, quand le gourou est cru, l'adepte est cuit ! ;-)

NUGUES

le 30 mai 2009 - 19:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Sur la question posée je serais assez de l'avis de l'auteur.

Mais, je pense aussi, qu'il faut attaquer le "mal à la racine", ce qui veut dire entre autres qu'il ne faut pas laisser le monopole du sens aux seuls charlatans, qu'ils se cachent aux seins de sectes ou qu'ils agissent derrière des paravents professionnels.

S'investir dans le champ du sens signifie prendre à bras le corps la question de la religion, des religions, les remettre en perspective du point de vue historique, sociologique et spirituel.

Les religions mises à jour peuvent être un rempart contre le charlatanisme, les faux prophètes, les fondamentalismes et la manipulation des esprits.

Si, les religions ont eu tendance à faire de l'obscurantisme un objectif. L'esprit de tous les textes fondamentaux reste la libération individuelle.

Il y a du boulot pour remonter la pente. Mais bon ! tout n'est pas foutu.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE